

Claude Mediavilla

*L'ABCdaire de la calligraphie*

MEDIAVILLA, Claude, *L'ABCdaire de la calligraphie*. Paris. Flammarion. 2000.119 pages.

Dans ce livre, aux belles illustrations, Claude Mediavilla qui, après des études aux Beaux-Arts en paléographie, calligraphie et peinture, s'est entièrement consacré à la calligraphie occidentale, essaie de nous faire partager sa passion.

L'auteur donne d'abord une brève histoire de l'écriture, des premiers documents pictographiques découverts à Uruk (Sumer, 3.300 av. J.-C.) aux techniques informatiques utilisées dans la calligraphie contemporaine. Il insiste sur le rôle des chancelleries – en particulier papales –, surtout à partir des Temps Modernes, comme moteur essentiel de l'évolution de l'écriture, l'anglaise étant l'aboutissement de l'élégance scripturale. Mais surtout, il définit ce qu'est la calligraphie qui, bien que basée sur les lettres, s'autonomise du rôle de l'écrit voué à la transmission du sens, pour s'attarder principalement sur la forme et le geste, faisant pour cela référence aux calligraphies extrêmes orientales. La calligraphie est un art, une poésie dans lesquels le rythme est essentiel. Puis, il reprend en suivant l'ordre alphabétique, toutes les notions touchant à son domaine, du matériel utilisé à travers les âges (support, outils pour tracer, encre) et de sa fabrication, aux grands calligraphes et à leurs apports respectifs dans l'évolution de leur discipline. Le genre même de l'abécédaire est la limite de l'ouvrage, car il privilégie l'énumération, néglige l'analyse et nous laisse sur notre faim. On relève aussi des fautes grossières, lorsque l'auteur s'aventure, par deux fois, à faire référence à la calligraphie japonaise – ce qui est gênant pour un ouvrage érudit. Cela dit, c'est une mine sur la question, sa lecture jouissive est à conseiller aux nostalgiques des pleins et des déliés, des pâtes au milieu d'une page et des doigts tâchés d'encre qui portent son odeur.

Citations

« Wang Xizhi, le plus vénéré des maîtres chinois, déclare ainsi : « L'écriture a besoin de sens, tandis que la calligraphie s'exprime surtout à travers la forme et le geste : elle élève l'âme et illumine les sentiments. » p.7

Ndlr : Les professeurs japonais de calligraphie insistent sur le mouvement, la tension du tracé ; ils comptent pour rien une faute de trait pour s'attarder sur l'énergie du signe tracé.